



Les monnaies gauloises et romaines de la place des Grands-Hommes à Bordeaux (Gironde)

par Vincent Geneviève *

A la mémoire de Daniel Nony

Les fouilles de la place des Grands-Hommes à Bordeaux ont fait l'objet d'une monographie publiée en 1993 dans la collection « Pages d'Archéologies et d'histoires Girondines » éditée par la Société Archéologique de Bordeaux ¹. Les principaux enseignements et résultats issus de cette opération archéologique sont largement développés dans ce volume qui accorde la part belle tant à l'analyse stratigraphique des différents niveaux fouillés qu'aux multiples études spécialisées consacrées à l'abondant mobilier recueilli à cette occasion. Seules manquaient les monnaies ! De nombreux contretemps avaient empêché le regretté professeur Daniel Nony de s'en charger et ce n'est il y a quelques mois seulement que ce dernier me confiait, avec l'accord de Dany Barraud ² et de Christophe Sireix ³, l'examen de ce matériel. Il était on ne peut plus justifié de réparer ce manque en publiant cette collection dans la revue qui avait promu la fouille et de rendre un hommage numismatique à Daniel Nony à travers l'étude de ces monnaies qu'il affectionnait tant et pour lesquelles il a beaucoup œuvré.

Les monnaies recueillies se répartissent inégalement en cinq zones sur l'ensemble du site :

Zone 1 : 1
Zone 2 : 5
Zone 3 : 3
Zone 5 : 2
Zone 8 : 30
Total : 41 monnaies

Les monnaies préaugustéennes

Les monnayages préaugustéens forment un ensemble de 22 monnaies qui représentent la moitié (53,6 %) de la masse monétaire retrouvée sur le site de la place des Grands-Hommes. Seuls, quatre bronzes, trois de flans complets et un coupé, n'ont pu être précisément identifiés, mais leur module, leur poids ainsi que l'aspect de leur flan, ne permettent pas de les rattacher aux frappes impériales romaines. Si la quantité peut paraître dérisoire, il n'en est rien. Rappelons que les recensements de Daniel Nony en 1978-1979 faisaient état de quinze monnaies préaugustéennes découvertes à Bordeaux, et pour l'ensemble de la ville ⁴ ! Depuis cette date, les nombreuses opérations archéologiques effectuées dans le sous-sol bordelais ont livré des milliers de monnaies ⁵, toutes périodes confondues, dont près de 120, celles de la fouille de la place des Grands-Hommes

* Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, ZI Les Pinsons – 13, rue du Négoce, F-31650 Saint-Orens-de-Gameville ; chercheur associé, ITEM-GRA (EA 3002), Université de Pau et des Pays de l'Adour. Contact : vincent.genevieve@inrap.fr.

1. Sireix (Chr.) (dir.), Les fouilles de la place des Grands-Hommes à Bordeaux, *Pages d'Archéologie et d'histoire Girondines*, 3, Bordeaux, 1993.

2. Conservateur Régional de l'Archéologie, SRA Aquitaine.

3. Ingénieur de Recherche, Inrap, responsable de la fouille de la place des Grands-Hommes.

4. Nony (D.), Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, dans *Revue Archéologique de Bordeaux et du département de la Gironde*, 1978-1979, p. 15-21.

	Denier	M. à la croix	Fraction argent	Bronze	Bronze coupé	Quadrans	TOTAL
MONNAYAGE GAULOIS							
Territoire Volques Tectosages		1					1
Territoire Bituriges Vivisques			9				9
Territoire Picto-santons						7	7
MONNAYAGE RÉPUBLICQUE ROMAINE							
Atelier itinérant	1						1
MONNAYAGES INDÉTERMINÉS							
Atelier indéterminé				3	1		4
TOTAL	1	1	9	3	1	7	22

Tableau. 1. - Les monnayages préaugustéens découverts place des Grands-Hommes

comprises, sont antérieures au règne d'Auguste. Assurément, ce nouvel échantillon à disposition permettra d'aborder plus clairement la question des premiers temps monétaires à Bordeaux ⁶ (tableau 1).

Au sein de cet échantillon se distinguent deux ensembles majeurs : le premier est constitué de petites fractions d'argent déjà connues sur les chantiers bordelais ; le second est exclusivement composé de bronzes picto-santons, tous au type de *Contoutos*.

Les fractions d'argent au cheval

Au total, neuf fractions d'argent au cheval ont été recueillies sur la fouille. Il s'agit presque là d'une prouesse tant ces monnaies sont minuscules : leur diamètre oscille entre 7 et 8 mm et leur masse de 0,25 g à 0,35 g, ! Il est toujours difficile d'imaginer de nos jours l'usage de telles menues monnaies, mais cette spécificité ne concerne pas seulement ce monnayage, ni la région et la période qui nous intéressent ici, loin s'en faut ⁷. Surtout, ces piécettes ne sont pas les premières découvertes à Bordeaux. Un ensemble encore plus important provenait déjà des fouilles de l'immeuble La France ⁸, et quelques autres avaient aussi été recueillies lors des opérations archéologiques récentes conduites par l'Inrap lors de la fouille du parking du Grand Hôtel de Bordeaux ⁹, devant la place de la Comédie, et, plus bas, sur le cours du Chapeau Rouge ¹⁰. Environ une trentaine d'exemplaires, tous attribuables à la façade atlantique et au centre-ouest de la Gaule, sont donc connus sur la ville et bien d'autres sont aussi recensés dans la région ¹¹. Leur production remonte, pour les plus anciennes, vraisemblablement à la fin du IIIe s. ou au début du IIe s. av. J.-C. De telles piécettes se rencontrent notamment sur les sites de l'Isle-Saint-Georges ¹² et de Mouliets-et-Villemartin ¹³. Leur

- Notamment si l'on comptabilise le dépôt d'accumulation de la fouille de la Cité Judiciaire et qui comptait environ 1100 monnaies. Sur cet ensemble, voir : Geneviève (V.), Besombes (P.-A.), Raux (St.) et la participation de Londeix (L.), *Le dépôt d'accumulation des IIIe-IVe siècles*, dans Sireix (Chr.) (dir.), *La Cité Judiciaire : un quartier suburbain de Bordeaux antique*, *Aquitania*, supplément 15, 2008, p. 181-206.
- Nony (D.), La géographie monétaire de la Gironde précésarienne et les origines de Bordeaux, *Revue des Études Anciennes*, *Hommage à Robert Etienne*, LXXXVIII, 1986, 1-4, p. 125-134. L'auteur ne disposait encore à cette époque que de maigres données pour aborder cette question. L'étude de ces monnayages préaugustéens est actuellement en cours et fera l'objet de plus amples développements dans le cadre d'une communication prévue lors du prochain colloque de l'AFEAF qui se tiendra à Bordeaux en 2011.
- De nombreux monnayages de petits modules sont connus depuis la Grande Grèce jusqu'à la Gaule et ce, dès le Ve siècle av. J.-C. A titre d'exemple, nous citerons, les 1/20e de statère d'Alexandre le Molosse frappés à Tarente ou certaines *litrae* de Cyrénaïque et, plus près de nous, les oboles frappées par les Massaliètes ou les Volques Tectosages.
- Nony (D.), Le matériel numismatique, dans Barraud (D.) *et alii*, Le site de « La France », origines et évolution de Bordeaux antique, *Aquitania*, VI, 1988, p. 40-43.
- Sireix (Chr.) *et alii*, La fouille du Grand Hôtel de Bordeaux, Rapport Final d'Opération, Bordeaux, Inrap, 2007 (Etude des monnaies V. Geneviève).
- Geneviève (V.), *Annexe numismatique : Cours du Chapeau-Rouge- Place la Bourse – Place Gabriel – Place Jean Jaurès – Rue Saint-Rémi*, III-6, dans Sireix (Chr.) et Chuniaud (Kr.) (dir.), *Cours du Chapeau-Rouge de Bordeaux. Aquitaine, Gironde*, Rapport Final d'Opération, Bordeaux Parking, Inrap, 2006, p. 1-106.
- Nous avions déjà présenté une brève approche de ces monnayages avec plusieurs références de sites. Voir Geneviève (V.), Les monnaies antiques de Brion – Saint-Germain-d'Estueil, *Aquitania*, 20, 2005, p. 286, notes 9 à 16. Un exemplaire récemment publié par Lourenço (J.-M.), Seguin (B.), Une obole au cheval, apparentée à la monnaie BN 2301, découverte en Médoc, *Cahiers Numismatiques*, 159, 2004, p. 33-34.
- Boudet (R.), L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin (du Ve au Ier siècle avant notre ère), Périgueux, 1987, plus particulièrement p.113.
- Sireix (M.), Boudet (R.), La stratigraphie de la zone E (Fouille n° 5) de l'habitat gaulois de Mouliets-et-Villemartin (Gironde), dans *Actes du VIIIe colloque sur les Ages du Fer*, Angoulême, 18-20 mai 1984, *Aquitania*, supplément 1, 1986, p. 47-58, plus particulièrement p. 56 et 58.

usage n'était donc pas inconnu des Aquitains au milieu du Ier s. av. J.-C. A l'unité métallique et typologique de ces monnaies, il faut ajouter l'unité géographique. *Burdigala* s'étend sur des dizaines d'hectares mais ces fractions ne se rencontrent pas sur tout son territoire urbain. C'est seulement dans le cœur ancien de la ville ou dans son périmètre immédiat que se retrouvent systématiquement ces monnaies. Les fouilles de la France, du Grand Hôtel, du cours du Chapeau Rouge et de la place des Grands-Hommes en témoignent, tout comme l'absence de ce numéraire sur les sites de la Cité Judiciaire¹⁴, de l'Îlot Bonnac¹⁵ et de Saint-Christoly¹⁶.

Ce nouveau lot bordelais se distingue surtout par son unité. En effet, toutes les fractions retrouvées sur le site de la place des Grands-Hommes appartiennent, semble-t-il, à un seul et même type. La tête au droit, bien que souvent décentrée, apparaît ceinte d'un diadème, les cheveux tirés vers l'arrière en mèches raides ; un collier ou un torque, agrémenté le cou. Les traits du visage sont relativement stylisés, rehaussés de points qui forment le nez et la bouche. Sur le revers figure un cheval galopant à gauche, flanqué d'un anneau au-dessus et d'un autre au-dessous. Les sabots sont généralement pointus et épais comme les articulations des pattes de l'animal.

Parmi les nombreuses fractions d'argent actuellement recensées à Bordeaux, aucune n'a été retrouvée en quantité aussi importante que cette série, soit environ une quinzaine d'exemplaires. L'homogénéité de ce lot et la concentration des découvertes dans la ville invitent à proposer l'attribution de ce monnayage spécifiquement à la cité bordelaise. La datation que nous en proposons reste large et prudente mais elle se situe vraisemblablement après la conquête des Gaules par Jules César. Aucune fraction de ce type n'a été recueillie dans des niveaux antérieurs à la deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. et la plupart d'entre elles se retrouve même dans des contextes augustéens. C'est notamment le cas de presque tous les exemplaires découverts sur le site de La France. Il nous semble aussi raisonnable d'arrêter la production de ces frappes avec l'avènement d'Auguste comme premier empereur romain, soit une datation comprise entre 50 et 30 av. J.-C. Quant aux raisons qui ont motivé la frappe de telles monnaies, nous ne saurions à ce jour avancer d'hypothèses.

Les bronzes picto-santons

Le deuxième groupe monétaire préaugustéen est constitué de petits bronzes picto-santons, que l'on assimile, en raison de leur poids et de leur taille, à des *quadrantes*¹⁷. Nombre d'opérations archéologiques réalisées dans la ville en ont livré et la fouille de la place des Grands-Hommes ne déroge pas à la règle. Ces sept nouveaux exemplaires s'ajoutent à ceux exhumés lors des fouilles de Saint-Christoly, du Grand Hôtel, du cours du Chapeau Rouge et des allées de Tourny¹⁸. Leur frappe se

situe aussi dans la deuxième moitié du Ier s. av. J.-C., plus précisément dans les années 40-30 av. J.-C. comme l'a proposé Jean Hiernard¹⁹. Les sept exemplaires découverts place des Grands-Hommes ne concernent que le plus courant des trois principaux types connus, celui au nom de *Contoutos*, et élèvent leur total à 21 monnaies découvertes à Bordeaux. Les bronzes d'*Atectori*, bien moins courants, ne sont seulement connus que par deux exemplaires provenant des sites du Grand Hôtel et du cours du Chapeau Rouge²⁰. Les monnaies d'*Annicoios* se révèlent beaucoup plus rares et l'on considérera avec précaution les trois petits bronzes découverts en 1841 rue Castéjà²¹. Si l'on ne peut mettre en doute l'existence de ces monnaies, on relèvera seulement qu'il s'agit là des trois seuls exemplaires de ce type connus à ce jour dans la ville, qui plus est trouvés au même endroit. Le plus grand nombre de ces bronzes picto-santons provient des fouilles du Cours du Chapeau-Rouge dont les vestiges d'habitation les plus anciens remontent, comme ces monnaies, aux années 40-30 av. J.-C.²². Néanmoins, leur utilisation dans les échanges se poursuit au-delà de cette date, au moins jusque sous les règnes d'Auguste et de Tibère. En témoigne l'US 8139 qui a livré, en plus d'un bronze ibérique d'Auguste, cinq bronzes au nom de Contoutos. Malgré leur importance, relative, à Bordeaux, l'attribution de ces monnayages ne saurait être remise en question. L'abondance

-
14. Geneviève (V.), Monnaies et stratigraphie monétaire sur le site de la Cité Judiciaire de Bordeaux (Gironde)», dans Sireix (Chr.) (dir.), *La Cité Judiciaire : un quartier suburbain de Bordeaux antique, Aquitania*, supplément 15, 2008, p. 85-118.
 15. Scuilleur (Chr.), Pons-Métois (A.) et alii, *La fouille de l'Îlot Bonnac*, Rapport Final d'Opération, Bordeaux, Inrap, 2007 (Etude des monnaies V. Geneviève).
 16. Delplanque (A.), *Les monnaies des fouilles de l'îlot Saint-Christoly à Bordeaux. Essai de circulation monétaire sous le Haut Empire*, TER (dactylographié), Université M. de Montaigne Bordeaux III, Bordeaux, 1995-1996.
 17. Soit le quart d'un as romain augustéen.
 18. Nony (D.), Mélanges de numismatique et de sigillographie, *Société Archéologique de Bordeaux*, LXXVII, 1986, p. 141-148.
 19. Hiernard (J.), La circulation des dernières monnaies celtiques en Poitou et Saintonge, *Actes du 9e Congrès International de Numismatique, Berne, Septembre 1979*, I, Louvain-la-Neuve, Luxembourg, 1982, p. 633-640, pl. 73-75 et Hiernard (J.), Les monnaies antiques de Niort (Deux-Sèvres), *Aquitania*, 2, 1984, p. 60-104.
 20. Un autre bronze picto-santon découvert sur ce site est indéterminé entre *Atectori* et *Contoutos*.
 21. D'après Nony (D.), Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, *Revue Archéologique de Bordeaux et du département de la Gironde*, 1978-1979, p. 16 qui cite la mention issue de Jouannet (F.), *Statistique du département de la Gironde*, II, 2^e partie, Bordeaux, 1843, p. 431.
 22. Geneviève (V.), Monnayages préaugustéens et augustéens de la fouille du cours du Chapeau-Rouge à Bordeaux (phase 1) : premiers résultats, dans *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne. Organisation et exploitation des espaces provinciaux*, IVe colloque Aquitania, Saintes, 11-13 septembre 2003, *Aquitania*, supplément 13, 2005, p. 227-230.

	Denier	Bronze	Bronze coupé	Semis	Imit.	TOTAL
AUGUSTE						
Colonia Patricia	1					1
Caesaraugusta		1				1
Nîmes I		2	2			4
Nîmes III			2			2
Nîmes indéterminé					1	1
Lyon I					1	1
Lyon II		1	1	2	1	5
Lyon indéterminé				1		1
TIBÈRE						
Caesaraugusta		1				1
CLAUDE						
Atelier gaulois		1				1
MONNAYAGE INDÉTERMINÉ						
Atelier indéterminé			1			1
TOTAL	1	6	6	3	3	19

Tableau. 2. - Les monnayages impériaux découverts place des Grands-Hommes.

de ces émissions et les liens étroits qui unissent ces peuples aquitains justifient la circulation de ce numéraire en quantité à *Burdigala*.

Les autres monnayages préaugustéens

Seules six monnaies sont ici concernées, dont quatre sont indéterminées. La plus récente est un denier fourré de Jules César émis par un atelier itinérant (US 8082-01). Les monnayages de la République romaine, qu'ils soient d'argent ou de bronze, sont peu présents parmi les découvertes monétaires préaugustéennes de Bordeaux. Les bronzes au Janus et au revers à la proue, quand ils sont « identifiables ²³ », se rencontrent dans des niveaux très largement postérieurs à leur date d'émission. C'est notamment le cas d'un exemplaire sur le site de la Cité Judiciaire recueilli avec un as de Lyon daté de 10-14 ap. J.-C., dans un contexte daté des années 15-40 ap. J.-C. ²⁴. La dernière monnaie qui mérite attention est une drachme fourrée à la croix (US 32908-01). Ce monnayage est lui aussi peu représenté parmi les découvertes bordelaises avec seulement huit exemplaires, celui-ci compris. Les sites de La France, du Grand Hôtel, des allées de Tourny et une trouvaille ancienne à l'angle de la rue Saint-Catherine ²⁵ sont à l'origine de ces découvertes. Comme précédemment pour les fractions d'argent, c'est dans le cœur ancien de la ville ou dans son proche périmètre que ce numéraire se retrouve. Le peu de trouvailles s'explique par le retrait rapide de la circulation de

ces monnaies d'argent par les autorités romaines. Néanmoins, et à titre de comparaison, aucune monnaie à la croix n'est retrouvée à Toulouse ²⁶ dans la nouvelle ville romaine érigée sous Auguste ²⁷ alors que ces pièces sont très fréquentes sur les hauteurs de Vieille-Toulouse. La situation est en fait très différente de celle de Bordeaux où la ville romaine s'installe directement sur l'agglomération gauloise, permettant plus facilement le brassage de ces « vieilles » monnaies à la croix avec les nouvelles dénominations impériales. Quoiqu'il en soit, leur utilisation ne devait certainement pas dépasser le règne de Tibère si l'on juge par les découvertes recensées qui ne figurent jamais au sein de tels niveaux archéologiques.

23. Ces monnaies sont tellement usées qu'elles se reconnaissent le plus souvent à l'aspect particulier de leur flan et il s'avère impossible de préciser exactement l'émission à laquelle elles appartiennent.

24. Geneviève (V.), Monnaies et stratigraphie monétaire sur le site de la Cité Judiciaire de Bordeaux (Gironde)», dans Sireix (Chr.) (dir.), *La Cité Judiciaire : un quartier suburbain de Bordeaux antique, Aquitania*, supplément 15, 2008, p. 85-118, plus particulièrement, p. 101, cat. 1.

25. Nony (D.), Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, dans *Revue Archéologique de Bordeaux et du département de la Gironde*, 1978-1979, p. 15-16.

26. Geneviève (V.), *Monnaies et circulation monétaire à Toulouse sous l'Empire romain (Ier-Ve siècle)*, Musée Saint-Raymond, Toulouse, 2000, p. 27 et Bost (J.-P.), La diffusion des bronzes de Nîmes et de Lyon en Aquitaine au début de l'Empire romain, *Revue Archéologique de Bordeaux*, XCIII, 2002, p. 276.

27. Pour la synthèse la plus récente sur la genèse de la ville, voir Vaginay (M.), Toulouse antique, *L'Auta*, 5e série, 1, janvier 2009, p. 4-9.

Les monnaies impériales romaines : Auguste et Tibère

Les monnayages impériaux retrouvés sur le site totalisent 19 exemplaires (46,4 %), toutes attribuables aux princes julio-claudiens. Mais c'est le numéraire augustéen qui est de loin le plus présent sur le site avec 16 monnaies. La monnaie la plus récente est un as de Claude (US 8022-01), attribué, selon la récente étude de ce monnayage par P.-A. Besombes, à l'atelier de Lyon²⁸. Aucune autre monnaie, même indéterminée, ne semble pouvoir être postérieure à ce règne (fig. 2).

L'atelier de Nîmes

Les sept bronzes nîmois du site représentent un peu moins de la moitié du numéraire augustéen et sont aussi nombreux que les *asses* et *semisses* lyonnais. Seules deux des quatre émissions frappées par l'atelier colonial ont été retrouvées place des Grands-Hommes. La première émission se divise en deux séries, l'une dite lourde (RPC 522) qui ne figure pas dans ce lot, mais dont aucun exemplaire n'a encore été identifié à Bordeaux, l'autre dite légère (RPC 523), émise en 16/15-10 av. J.-C., qui fournit quatre exemplaires. La seconde émission (RPC 524) est inexistante sur le site ; la troisième, datée de 10-14, ap. J.-C. (RPC 525) a livré trois bronzes coupés dont une imitation. La majorité des monnaies est coupée (78,26 %) comme on le retrouve sur tous les sites bordelais. L'hypothèse la plus plausible pour expliquer l'abondance de ces pièces coupées en deux, mais aussi quelquefois en trois ou en quatre, est le manque de numéraire divisionnaire en circulation en Gaule à cette période. La seule imitation reconnue pour ce monnayage est un bronze coulé, puis coupé. Le tenon ayant servi à sa fabrication est encore visible sur la tranche de la monnaie. Cette imitation est indéterminée entre la deuxième et la troisième émission (US 8012-01).

L'atelier de Lyon

La première émission, datée de 7-3 av. J.-C. (RIC 230)²⁹, ne compte qu'un exemplaire, contre cinq pour la seconde, frappée entre 10 et 14 ap. J.-C. (RIC 233 et 245), dont une imitation. Comme la première émission nîmoise, la première émission lyonnaise est avant tout distribuée sur le *limes* rhénan pour le paiement de la solde des militaires³⁰. Si la seconde émission de Lyon y contribue aussi, sa production, contemporaine de la dernière émission de Nîmes est très largement diffusée en Gaule civile. Au sein de l'échantillon recueilli sur la place des Grands-Hommes, la série *Imp VII*, émise par Auguste au nom de Tibère César, est, comme sur tous les sites de Gaule non militarisée, la mieux représentée. C'est de cette émission que s'est inspirée la seule imitation lyonnaise relevée sur le site (US 8042-01).

Si les as lyonnais fractionnés sont d'ordinaire peu courants, la présence d'un exemplaire sur le site mérite d'être relevée, puisqu'elle est unique à Bordeaux (US 8007-01). Les *semisses*, dont la valeur équivaut à la moitié de l'as, sont en revanche plus communs. Leur proportion atteint ici presque la moitié de l'ensemble du monnayage lyonnais et même la dépasse si l'on considère l'as coupé qui correspond à cette valeur. On regrettera le caractère fruste d'un de ces trois *semisses* qui n'a pas permis de définir son appartenance à l'une des deux émissions frappées sous Auguste, ainsi que sa possible attribution au règne de Tibère (US 8042-03). En effet, si les as de Tibère Auguste à l'autel des trois Gaules (RIC 31) sont des monnaies d'une insigne rareté³¹, les *semisses* du même type (RIC 32) qu'il fit frapper vers 14-21 ap. J.-C. sont plus communs. Quelques exemplaires sont recensés dans cette partie de l'Aquitaine, notamment sur le camp militaire tibérien d'Aulnay-de-Saintonge³² mais aussi sur quelques sites proches, à Barzan³³, Saintes³⁴ et Nior t³⁵. La présence d'une telle monnaie parmi les *semisses* lyonnais du site de la place des Grands-Hommes n'est pas à écarter même si aucun exemplaire de ce type n'est encore connu à Bordeaux.

Les ateliers de la péninsule Ibérique

Les monnaies augusto-tibériennes frappées dans la péninsule Ibérique ont déjà fait l'objet de deux recensions par Daniel Nony³⁶, qui intégraient aussi quelques plus rares

-
28. Besombes (P.-A.), Barrandon (J.-N.), Nouvelles propositions de classement des monnaies de bronzes de Claude Ier, *Revue Numismatique*, 2000, p. 161-188 et Besombes (P.-A.), Le dépôt de 22438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne), *Trésors Monétaires*, XXI, 2005. Sur cette étude, voir aussi BOST (J.-P.), Les monnaies d'imitation de Claude Ier. À propos d'un article récent, dans Cercle numismatique Bertrand Andrieu. Procès verbal de la séance du 20 mai 2001, *Revue Archéologique de Bordeaux*, XCII, 2001, p. 347-352.
29. Van Heesch (J.), Proposition d'une nouvelle datation des monnaies en bronze à l'autel de Lyon, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 4, 1993, p. 535-538.
30. Besombes (P.-A.), Les ateliers de Nîmes et de Lyon sont-ils des ateliers militaires ?, dans *XIII Congreso Internacional de Numismática, Madrid-2003*, Madrid, 2006, p. 975-977.
31. Sur ces monnaies rarissimes, voir Amandry (M.), Estiot (S.), Gautier (G.), avec la collaboration de Barrandon (J.-N.), Besombes (P.-A.), Mairat (J.), Planet (Fr.), *Le monnayage de l'atelier de Lyon (43 av. J.-C. - 413 apr. J.-C.). Supplément II*, Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, XXI, Wetteren, 2003, p. 18-19, pl. II-III et Besombes (P.-A.), Le dépôt de 22438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne), *Trésors Monétaires*, XXI, 2005, p. 22, pl. 5.
32. Tronche (P.), Les monnaies, dans Tassaux (D.) et (F.), Aulnay de Saintonge : un camp augusto-tibérien en Aquitaine, *Aquitania*, 1, 1983, p. 69, 1 ex.
33. Documentation inédite et étude en cours par Stéphane Gustave que je remercie de cette information : 2 ex.
34. Surmely (M.), Les monnaies antiques de Saintes, *Trésors Monétaires*, XII, 1990, p. 88, 3 ex.
35. Hiernard (J.), Les monnaies antiques de Niort (Deux-Sèvres), *Aquitania*, 2, 1984, p. 90, 6 ex.
36. Nony (D.), Monnaies ibéro-romaines découvertes en Gironde, *Acta Numismatica*, V, 1975, p. 85-92 et Nony (D.), Monnaies ibéro-romaines découvertes en Gironde, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 6, 1987, p. 214-215.

exemplaires préaugustéens. Cette liste fut complétée lors de l'étude des monnaies des parkings de Bordeaux en 2002-2003 et nous profitons de ces trois nouveaux exemplaires, un denier de la *Colonia Patricia* (US 8070-01), seule monnaie d'argent recueillie sur le site, et deux bronzes complets provenant de *Caesaraugusta* (US 8081-01 et 8139-06), pour proposer un inventaire réactualisé de ces monnayages ibériques découverts à Bordeaux ³⁷ :

Monnayages préaugustéens

St-Seurin : bronze d'*Emporion-Indica*, IIe-Ier s. av. J.-C.

St-Christoly : bronze de *Lepida-Celsa*, 44-36 av. J.-C., RPC 264.

Cours du Chapeau-Rouge : bronze de *Lepida-Celsa*, antérieur à 27 av. J.-C. ?, RPC 269.

Parkings de Bordeaux : bronze coupé d'*Obulco*, IIe s. av. J.-C., CNH 17-25.

Monnayages augusto-tibériens

Rue du Hâ : Auguste, bronze de *Caesaraugusta*, 27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.

Allées de Tourny : Auguste, bronze de *Bilbilis*, 2 av. J.-C. - 14 ap. J.-C., RPC 392.

Allées de Tourny : Tibère, bronze coupé de *Tarraco*, 22-23 ap. J.-C., RPC 233.

Îlot Saint-Christoly : Auguste, bronze de *Calagurris*, 27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C., RPC 441.

Place des Grands-Hommes : Auguste, bronze de *Caesaraugusta*, 4-3 av. J.-C., RPC 320.

Place des Grands-Hommes : Auguste, denier de *Colonia Patricia*, 19-18 av. J.-C., RIC 77b.

Place des Grands-Hommes : Tibère, bronze de *Caesaraugusta*, 14-37 ap. J.-C., RPC 335.

Cité Judiciaire : Auguste, bronze de *Caesaraugusta*, 27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C., RPC 309.

Cité Judiciaire : Tibère, bronze de *Tarraco*, 15-19 ap. J.-C., RPC 232.

Cité Judiciaire : Tibère, bronze de *Caesaraugusta*, 14-37 ap. J.-C., RPC 341.

Place de la Bourse : Auguste, bronze coupé de *Bilbilis*, 2 av. J.-C. - 14 ap. J.-C., RPC 392.

Grand Hôtel : Auguste, bronze coupé de *Lepida-Celsa*, 29-27 av. J.-C., RPC 271.

Grand Hôtel : Auguste, bronze coupé de *Caesaraugusta*, 8-1 av. J.-C., RPC 304 s.

Îlot Bonnac : Auguste, bronze coupé de *Lepida-Celsa*, 29-27 av. J.-C., RPC 273.

Îlot Bonnac : Auguste, bronze coupé d'*Osca*, 6 av. J.-C., RPC 318.

L'intégration de ces monnaies dans le système pondéral romain leur impose les mêmes conditions de circulation et notamment leur fractionnement pour répondre à un manque de monnaies divisionnaires. L'origine de ces trois bronzes confirme cette fois encore que ce sont les ateliers de la vallée de l'Ebre qui fournissent la majorité des monnaies ibériques. Avec le recul, on constate donc que les informations collectées par le professeur Nony il y a une trentaine d'années livraient des pourcentages rigoureusement identiques à ceux dont nous disposons maintenant... la quantité en moins !

Conclusion

Nous l'avons déjà évoqué lors de l'étude des monnayages préaugustéens du cours du Chapeau Rouge : c'est bien postérieurement à la conquête césarienne que commence à se développer une véritable économie monétaire à Bordeaux ³⁸. Les plus anciennes frappes celtiques, que l'on retrouve notamment à Mouliets-et-Villemartin, sont absentes des découvertes effectuées dans la ville tout comme d'ailleurs la plupart des émissions monétaires qui précèdent la guerre des Gaules. L'arrivée massive du numéraire intervient bien après cet événement, certainement autour des années 40 av. J.-C., et c'est bien là l'enseignement principal que nous pouvons tirer des monnaies recueillies sous la place des Grands-Hommes. Le professeur Nony avait parfaitement commenté cet essor de cette phrase : la fortune de Bordeaux si elle apparaît comme un peu tardive n'en est que plus éclatante puisqu'en l'espace d'une génération ce site, probablement aquitain à l'origine, devient grâce aux Bituriges Vivisques, la place principale à l'extrémité de l'isthme gaulois ³⁹.

37. Les références des provenances figurent toutes dans les notes de cet article. Seule l'origine du bronze d'*Obulco* est indéterminée, mais on sait assurément qu'il provient des chantiers des parkings de Bordeaux. Cette monnaie, avec quelques autres exceptionnelles provenant de ces fouilles, a fait l'objet d'une notice particulière. Voir Geneviève (V.), Quatre rares monnaies romaines découvertes au cours des récentes fouilles archéologiques de Bordeaux, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 10, 2007, p. 250-255. Les corpus de références utilisés dans cet inventaire sont : RPC = Burnett (A.), Amandry (M.), Ripolles (P. P.), *Roman Provincial Coinage*, I, *From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 B.C. - 69 A.D.)*, Londres, 1992 ; CNH = Villarronga (L.), *Corpus Nummum Hispaniae ante Augusti Aetatem*, Madrid, 1994.

38. Geneviève (V.), Monnayages préaugustéens et augustéens de la fouille du cours du Chapeau-Rouge à Bordeaux (phase I) : premiers résultats, dans *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne. Organisation et exploitation des espaces provinciaux*, IVe colloque Aquitania, Saintes, 11-13 septembre 2003, *Aquitania*, supplément 13, 2005, p. 227-230 ; Geneviève (V.), Les monnaies préaugustéennes du cours du Chapeau Rouge à Bordeaux (Gironde) : quelle circulation monétaire dans la capitale des Bituriges Vivisques avant notre ère ?, dans Duval (A.) et Gomez de Soto (J.) (dir.), Sites et mobiliers de l'Age du Fer entre Loire et Dordogne, *Mémoires*, XXIX, Chauvigny, 2007, p. 62-64.

39. Cette dernière phrase est extraite de Nony (D.), La géographie monétaire de la Gironde précésarienne et les origines de Bordeaux, *Revue des Études Anciennes, Hommage à Robert Etienne*, LXXXVIII, 1986, 1-4, p. 133.

Catalogue des monnaies

Les poids sont en grammes, les orientations des revers, données par rapport aux droits, sont en heure et les diamètres sont en millimètres. Les monnaies précédées d'un astérisque sont illustrées sur les planches qui suivent. Toutes les photos sont de l'auteur.

Abréviations particulières du catalogue

BN : MURET (E.), CHABOUILLET (M.-A.), *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1889.

Cr. : CRAWFORD (M.-H.), *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 1974.

DT III : DELESTRÉE (L.-P.), TACHE (M.), *Nouvel atlas des monnaies gauloises*, III, *La Celtique, du Jura et des Alpes, à la façade atlantique*, Saint-Germain-en Laye, 2007.

Giard : GIARD (J.-B.), *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Des origines au règne de Caligula (43 av. J.-C. - 41 ap. J.-C.)*, Wetteren, 1983.

NC II : DEPEYROT (G.), *Le numéraire celtique*, II, *La Gaule des monnaies à la croix*, Moneta, 28, Wetteren, 2002.

NC III : DEPEYROT (G.), *Le numéraire celtique*, III, *De l'Atlantique aux Arvernes*, Moneta, 36, Wetteren, 2004.

Martini : MARTINI (R.), Collezione Pangerl. Contromarche imperiali romane (Augustus-Vespasianus). The Pangerl Collection. Catalog and Commentary on the Countermarked Roman Imperial Coins, *Nomismata*, 6, Milan, 2003.

Nash : NASH (D.), Settlement and Coinage in Central Gaul, c. 200-50 BC, *British Archeological Reports*, 39, Oxford, 1978.

RIC : SUTHERLAND (C.H.V.), *Roman Imperial Coinage*, I², *Augustus to Vitellius*, revised edition, Londres, 1984.

RPC : BURNETT (A.), AMANDRY (M.), RIPOLLES (P.-P.), *Roman Provincial Coinage*, I, *From the Death of Caesar to the Death of Vitellius (44 B.C. - 69 A.D.)*, Londres, 1992.

Scheers : BRENOT (Cl.), SCHEERS (S.), *Catalogue des monnaies massaliètes et monnaies celtiques du musée des Beaux-Arts de Lyon*, Louvain, 1996.

Savès : SAVÈS (G.), *Les monnaies gauloises « à la croix » et assimilées du sud-ouest de la Gaule*, Toulouse, 1976.

SL : BESOMBES (P.-A.), Le dépôt de 22438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne), *Trésors Monétaires*, XXI, 2005.

Zone 1

1085-01 (88-46-79)

Bronze indéterminé, à partir du Ier s. av. J.-C. ?

[] ; buste à d. ?

[] ; fruste.

Pds 6,04 ; axe - ; diam. 18-17. Le flan est épais et le poids très lourd pour un bronze de ce module. Assurément, il ne s'agit pas d'une frappe romaine.

Zone 2

*2057 / 2067-01 (88-46-48)

Fraction d'argent au cheval, Aquitaine, vers 50-30 av. J.-C.

Anépigraphe ; tête diadémée à g.

Anépigraphe ; cheval courant à g. ; au-dessus un anneau. La partie inférieure est hors flan.

Pds 0,33 ; axe 12 ; diam. 7,5-6,5 ; BN 3849-3853 et 4311 E-F ; Nash 626-630 ; DT III, 3701 ; NC III, 104. Tout comme G. Depeyrot, nous pensons qu'il faut réunir sous une seule et même référence les 7 exemplaires du Cabinet des Médailles de même que 5 des 6 exemplaires de D. Nash appartenant à sa catégorie « western silver fractions ».

*2066-01 (88-46-56)

Fraction d'argent au cheval, Aquitaine, vers 50-30 av. J.-C.

Anépigraphe ; tête diadémée à g. La chevelure est hors flan.

Anépigraphe ; cheval courant à g. entre deux annelets.

Pds 0,38 ; axe 3 ; diam. 7 ; BN 3849-3853 et 4311 E-F ; Nash 626-630 ; DT III, 3701 ; NC III, 104. Cette petite fraction d'argent est de même type que 2057 / 2067-01.

*2066-02 (88-46-58)

Fraction d'argent au cheval, Aquitaine, vers 50-30 av. J.-C.

Anépigraphe ; tête diadémée à g., portant un collier ? La chevelure est hors flan.

Anépigraphe ; cheval courant à g. entre deux annelets.

Pds 0,36 ; axe 9 ; diam. 7,5 ; BN 3849-3853 et 4311 E-F ; Nash 626-630 ; DT III, 3701 ; NC III, 104. Le traitement du buste est plus fin, mais il s'agit bien d'une petite fraction d'argent de même type que les précédentes.

*2066-03 (88-46-57)

Fraction d'argent indéterminée, deuxième moitié du Ier s. av. J.-C. ?

[] ; fruste.

[] ; fruste.

Pds 0,24 ; axe - ; diam. 9-8. Le module s'apparente parfaitement aux autres fractions découvertes sur le site et dans cette unité stratigraphique. Si les autres fractions ne sont pas d'argent pur, la quantité de métal fin contenue dans cet exemplaire semble particulièrement faible.

*2223-01 (88-46-55)

Fraction d'argent au cheval, Aquitaine, vers 50-30 av. J.-C.

Anépigraphe ; tête diadémée à g. La chevelure n'est figurée que trois traits épais.

Anépigraphe ; cheval courant à g. entre deux annelets.

Fractions d'argent : éch. 1 (sup.) et éch. 2,5 (inf.)



Monnayage Picto-santon (*Contoutos*)



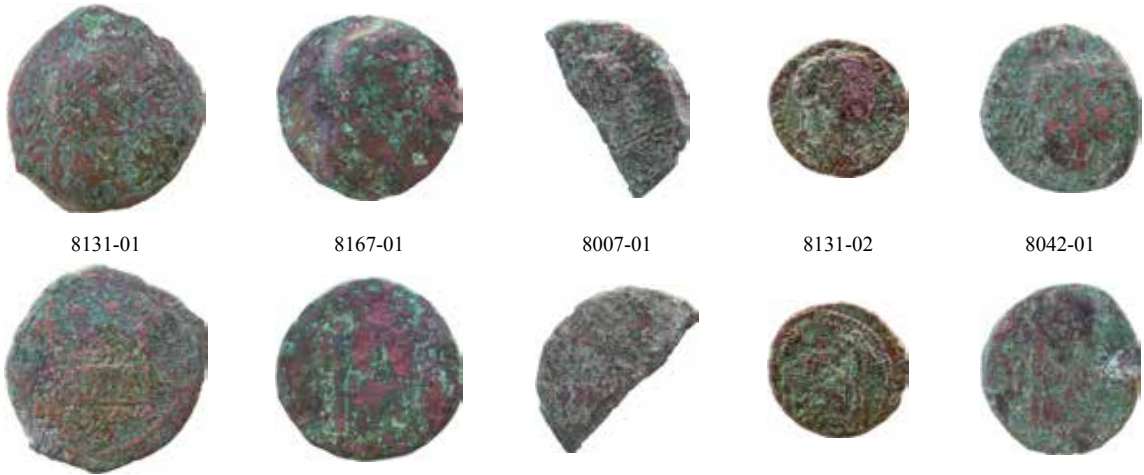
Monnayage à la croix et de la République



Monnayages de l'atelier de Nîmes



Monnayages de l'atelier de Lyon



Monnayages de la péninsule Ibérique

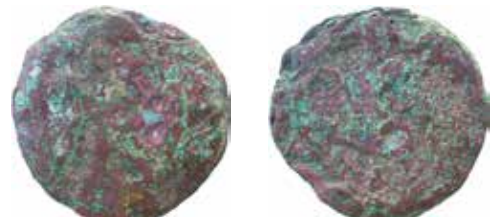


Monnayage de Claude



8022-01

Monnayage indéterminé



8139-03

Pds 0,20 ; axe 6 ; diam. 8-7,5 ; BN 3849-3853 et 4311 E-F ; Nash 626-630 ; DT III, 3701 ; NC III, 104. Le flan est plus fin et moins bien préparé, le traitement du droit est plus sommaire : la chevelure n'est figurée que par trois traits grossiers alors qu'elle est beaucoup plus fine sur les autres exemplaires. Au revers, la gravure du cheval est mal assurée tout comme le grènetis qui entoure les deux faces.

Zone 3

*3012-01 (88-48-16)

Bronze, type CONTOVTOS, Aquitaine, territoire picto-santon, vers 40-30 av. J.-C.

CONTOVTOS ; tête masculine à d. ; légende avec NT ligaturés.

Anépigraphe ; louve à d. ; derrière un buisson ; dessous un bucrane.

Pds 1,73 ; axe 9 ; diam. 15-14 ; Scheers 691 ; DT III, 3721 ; NC III, 110.

*3012-02 (88-46-18)

Fraction d'argent au cheval, Aquitaine, vers 50-30 av. J.-C.

Anépigraphe ; illisible ?

Anépigraphe ; cheval courant à g. ; au-dessus un anneau, la partie inférieure est peu lisible.

Pds 0,32 ; axe - ; diam. 7,5-7 ; BN 3849-3853 et 4311 E-F ; Nash 626-630 ; DT III, 3701 ; NC III, 104. Cette fraction d'argent est de même type que celles précédemment étudiées.

*3024 / 3025-01 (88-46-70)

Auguste, demi-bronze, 1^{ère} émission, Nîmes, 16/15-10 av. J.-C.

[] ; tête d'Agrippa à g.

COL N[EM] ; haut du palmier seul visible.

Pds 4,48 ; axe 3 ; diam. 27+ ; RPC 523.

Zone 5

*5004-01 (88-46-53)

Fraction d'argent au cheval, Aquitaine, vers 50-30 av. J.-C.

Anépigraphe ; tête diadémée à g.

Anépigraphe ; cheval courant à g. ; au-dessus un anneau, la partie inférieure est peu lisible.

Pds 0,26 ; axe 1 ; diam. 8,5-7 ; BN 3849-3853 et 4311 E-F ; Nash 626-630 ; DT III, 3701 ; NC III, 104. Cette fraction d'argent est de même type que celles précédemment étudiées.

*5004-02 (88-46-52)

Fraction d'argent au cheval, Aquitaine, vers 50-30 av. J.-C.

Anépigraphe ; tête diadémée à g.

Anépigraphe ; cheval courant à g. entre deux annelets.

Pds 0,24 ; axe 3 ; diam. 8-7 ; BN 3849-3853 et 4311 E-F ; Nash 626-630 ; DT III, 3701 ; NC III, 104. Cette fraction d'argent est de même type que celles précédemment étudiées.

Zone 8

8007-01 (88-46-68)

Auguste, as coupé, Lyon, 10-11 ap. J.-C.

[CAESAR AVGV]STVS DI // ; tête laurée à d.

[] ; autel de Lyon.

Pds 4,89 ; axe 6 ; diam. 26+ ; RIC 233. Les trouvailles de bronzes lyonnais coupés sont d'une manière générale beaucoup plus fréquente sur les sites militaires que sur les sites civils.

*8012-01 (88-46-69)

Auguste, imitation coupée, 2^e ou 3^e émission, atelier clandestin, à partir de 9/8-3 av. J.-C.

[] ; tête d'Auguste laurée à d.

[] ; tête du crocodile seule visible.

Pds 5,52 ; axe 5 ; diam. 26+ ; type RPC 524-525. Il s'agit d'une imitation coulée.

*8022-01 (88-46-15)

Claude, as, groupe « à la petite tête », Lyon, 41-42 ap. J.-C.

[TI] CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP ; tête nue à g.

S C ; Minerve debout à g., tenant un bouclier en main g. et une lance en main d.

Pds 8,17 ; axe 6 ; diam. 29-27 ; RIC 100 ; SL 11625-11908.

8030-01 (88-46-22)

Auguste, demi-bronze, 3^e émission, Nîmes, 10-14 ap. J.-C.

IM // ; tête d'Agrippa à g.

[] ; tête du crocodile seule visible.

Pds 5,95 ; axe 12 ; diam. 27+ ; RPC 525.

*8042-01 (88-46-49)

Auguste, imitation, atelier clandestin, à partir de 10-14 ap. J.-C.

[]ST F [] ; tête laurée à d.

[]OM [] ; autel de Lyon.

Pds 7,57 ; axe 6 ; diam. 22-21 ; type RIC 245. Cette imitation est inspirée des bronzes d'Auguste au nom de Tibère César frappé à Lyon en 13-14 ap. J.-C.

8042-02 (88-46-84)

Auguste au nom de Tibère, *semis*, Lyon, 13-14 ap. J.-C.

[TI CAESAR AVGVST F IMP]ERA[T VII] ; tête laurée de Tibère à d.

[ROM ET AVG] ; autel de Lyon.

Pds 2,65 ; axe 3 ; diam. 19-18 ; RIC 246.

8042-03 (88-46-83)

Auguste, *semis*, Lyon, vers 10-11 – 14-21 ap. J.-C.

[] ; tête à d. ?

[ROM ET AVG] ; autel de Lyon.

Pds 1,92 ; axe 1 ou 7 ? ; diam. 17. De tels *semisses* au revers à l'autel de Lyon sont frappés au nom d'Auguste seul (10-11, Giard 98), d'Auguste au nom de Tibère César (13-14, RIC 246) et au nom de Tibère Auguste (14-21 ?, RIC 32).

8061-01 (88-46-67)

Bronze fruste coupé, à partir de 30 av. J.-C.

[] ; fruste.

[] ; fruste.

Pds 3,99 ; axe - ; diam. 23+. Le poids est léger mais la monnaie est très usée. Presque tous les bronzes coupés retrouvés à Bordeaux appartiennent au règne d'Auguste. Ils sont le plus souvent nîmois ou d'origine ibérique. On relèvera néanmoins un exemplaire lyonnais sur la fouille (US 8007-01 (88-46-68)).

***8070-01 (88-46-14)**

Auguste, denier, *Colonia Patricia*, 19-18 av. J.-C.

CAESAR AVGVSTVS • ; tête nue à g.

OB CIVIS SERVATOS ; légende en trois lignes dans une couronne de chêne.

Pds 2,98 ; axe 6 ; diam. 20-19 ; RIC 77b. Coup de poinçon en forme d'annelet derrière le buste.

8081-01 ? (88-46-63)

Tibère, bronze, *Caesaraugusta*, 14-37 ap. J.-C.

TI CA[ESAR DIVI AVG F AVGVST]TVS ; tête aurée à d.

[C]CA ; taureau à g. coiffé du *pedimentum*.

Pds 8,16 ; axe 4 ; diam. 30-28 ; RPC 335.

***8082-01 (88-46-65)**

Jules César, denier fourré, atelier ibérique, vers 46-45 av. J.-C.

Anépigraphie ; buste de Vénus à d., derrière, Cupidon.

CAESAR ; trophée entre deux captifs adossés.

Pds 2,55 ; axe - ; diam. 18 ; Cr. 468/1.

8086-01 (88-46-81)

Bronze fruste coupé, à partir du Ier s. av. J.-C. ?

[] ; fruste.

[] ; fruste.

Pds 7,21 ; axe - ; diam. 31+. Le poids était trop léger pour un sesterce coupé ; il s'agirait plutôt d'un bronze antérieur à la création de l'Empire, d'origine ibérique, italienne ou gauloise. Exemplaire percé.

8092-01 (88-46-60)

Auguste, demi-bronze, 3^e émission, Nîmes, 10-14 ap. J.-C.

[] ; tête d'Agrippa portant la couronne rostrale à g.

[] ; crocodile à d.

Pds 5,34 ; axe 9 ; diam. 26+ ; RPC 525.

8107-01 (88-46-72)

Auguste au nom de Tibère, as, Lyon, 13-14 ap. J.-C.

[TI CAESAR AVGVST F IM]PER[AT VI]I ; tête à d.

[] ; autel de Lyon.

Pds 9,48 ; axe 9 ; diam. 26-25 ; RIC 245.

8128-01 (88-46-82)

Auguste, bronze, 1^{ère} émission, Nîmes, 16/15-10 av. J.-C.

IM[P DIVI F] ; bustes adossés d'Agrippa à g. et d'Auguste, tête nue à d.

COL NE[M] ; crocodile à d., enchaîné à un palmier.

Pds 12,25 ; axe 12 ; diam. 26-24 ; RPC 525.

***8131-01 (88-46-50)**

Auguste, as, Lyon, vers 7-3 av. J.-C.

[CA]ESAR [PON]T MA[X] ; tête aurée à d.

[RO]M ET AV[G] ; autel de Lyon.

Pds 10,23 ; axe 10 ; diam. 26-24 ; type RIC 230.

***8131-02 (88-46-71)**

Auguste au nom de Tibère, *semis*, Lyon, 13-14 ap. J.-C.

TI CAESA[R AVGVST F IMPERA]T VII ; tête aurée de Tibère à d.

[ROM ET AVG] ; autel de Lyon.

Pds 3,12 ; axe 3 ; diam. 19-18 ; RIC 246.

***8138-01 (88-46-61)**

Bronze, type CONTOVTOS, Aquitaine, territoire picto-santon, vers 40-30 av. J.-C.

CONTOVTOS ; tête masculine à d. ; légende avec NT ligaturés.

Anépigraphie ; louve à d. ; derrière un buisson ; dessous un bucrane.

Pds 1,12 ; axe 9 ; diam. 15-14 ; Scheers 691 ; DT III, 3721 ; NC III, 110.

8138-02 (88-46-62)

Fraction d'argent au cheval ?, Aquitaine, vers 50-30 av. J.-C. ?

Anépigraphie ; tête diadémée à g. ? Traces de grènetis.

[] ; fruste.

Pds 0,21 ; axe - ; diam. 8,5-7,5. Ce fragment, très abîmé et légèrement incomplet, s'apparente à celui des autres oboles découvertes sur le site, mais le flan, boursoufflé, empêche d'être affirmatif.

***8139-01 (88-46-73)**

Bronze, type CONTOVTOS, Aquitaine, territoire picto-santon, vers 40-30 av. J.-C.

CONTOVTOS ; tête masculine à d. ; légende avec NT ligaturés.

Anépigraphé ; louve à d. ; derrière un buisson ; dessous un bucrane.

Pds 1,46 ; axe 3 ; diam. 15-13 ; Scheers 691 ; DT III, 3721 ; NC III, 110.

8139-02 (88-46-75)

Bronze, type CONTOVTOS, Aquitaine, territoire picto-santon, vers 40-30 av. J.-C.

[CONTOVTOS] ; tête masculine à d. ; légende avec NT ligaturés.

Anépigraphé ; tête de la louve à d. seule visible.

Pds 1,16 ; axe 8 ; diam. 14-13 ; Scheers 691 ; DT III, 3721 ; NC III, 110.

8139-03 (88-46-78)

Bronze indéterminé, à partir du I^{er} s. av. J.-C. ?

[] ; fruste.

[] ; fruste.

Pds 13,37 ; axe - ; diam. 28. D'après le module et le poids, il pourrait s'agir d'un bronze antérieur à la création de l'Empire, d'origine ibérique, italienne ou gauloise.

8139-04 (88-46-77)

Bronze, type CONTOVTOS, Aquitaine, territoire picto-santon, vers 40-30 av. J.-C.

[] ; tête à d. ?

Anépigraphé ; louve à d. ; derrière un buisson ; dessous un bucrane ?

Pds 0,81 ; axe 9 ? ; diam. 17-16 ; Scheers 691 ? ; DT III, 3721 ? ; NC III, 110 ? Le poids est faible pour un exemplaire de ce type mais le module et le flan sont tout à fait comparables à cette série. L'identification reste incertaine.

***8139-05 (88-46-47)**

Bronze, type CONTOVTOS, Aquitaine, territoire picto-santon, vers 40-30 av. J.-C.

CONTO[VTOS] ; tête masculine à d. ; légende avec NT ligaturés.

Anépigraphé ; louve à d. ; derrière un buisson ; dessous un bucrane.

Pds 1,11 ; axe 2 ; diam. 16-15 ; Scheers 691 ; DT III, 3721 ; NC III, 110.

***8139-06 (88-46-13)**

Cn Domitius Aemilianus C Vet Lancia Ilviri au nom d'Auguste, bronze, *Caesaraugusta*, 4-3 av. J.-C.

IMP AVGVSTVS TRIB POTES XX ; tête laurée à d.

CAES AVGVS CN DOM [AMP C VE]T LANC II VIR ; prêtre et attelage de bœufs.

Pds 10,73 ; axe 3 ; diam. 27 ; RPC 320.

8139-07 (88-46-74)

Bronze, type CONTOVTOS, Aquitaine, territoire picto-santon, vers 40-30 av. J.-C.

[] ; fruste.

Anépigraphé ; louve à d. ; derrière un buisson ; dessous un bucrane.

Pds 1,26 ; axe - ; diam. 17-16 ; Scheers 691 ; DT III, 3721 ; NC III, 110.

8140-01 (88-46-80)

Auguste, demi-bronze, 1^{ère} émission, Nîmes, 16/15-10 av. J.-C.

[] ; tête nue d'Auguste à d.

[] ; fruste.

Pds 5,16 ; axe - ; diam. 25+ ; RPC 523.

8141-01 (88-46-51)

Bronze indéterminé, à partir du I^{er} s. av. J.-C. ?

[]O[] ; partie supérieure d'une tête masculine à d.

Anépigraphé ; fruste.

Pds 0,68 ; axe - ; diam. 13. Le poids et le diamètre sont faibles. Flan très abîmé et légèrement incomplet dont le O en fin de légende de droit pourrait être rapproché des bronzes du Centre-Ouest, type *Contoutos*, *Luccios* ou encore *Vrippanos*.

***32902-01 (88-46-64)**

Auguste, bronze, 1^{ère} émission, Nîmes, 16/15-10 av. J.-C.

[IMP DIVI F / IMP] ; têtes adossées d'Agrippa à g. et d'Auguste, tête nue à d. Contremarque D palme D dans un poinçon ovale avec grènetis à la base du portrait d'Agrippa.

[COL NEM] ; crocodile à d., enchaîné à un palmier.

Pds 14,26 ; axe 11 ; diam. 26-25 ; RPC 523 ; Martini 15. Flan lourd. La frappe est très décentrée sur les deux faces.

***32908-01 (88-46-66)**

Drachme fourrée à la croix, région toulousaine, vers 120-75 av. J.-C.

Anépigraphé ; tête cubiste à g., avec pendant d'oreille à trois rayons.

Anépigraphé ; croix non bouletée cantonnée d'une balle de fronde au 1^{er}, d'une hache au manche bouleté au 3^e, d'une ellipse au 4^e. Le différent du 2^e canton n'est pas visible.

Pds 2,73 ; axe 11 ; diam. 13-11 ; Savès 6 ; NC II, 73. Flan quadrangulaire.